

à S. M. la Reine de Danmarc
le 4. de Decembre 1772.

La joye est inexpressible, que je sens de toutes les
graces et bontés dont V. M. daigne m'honorer. Oserois-je
donc prier V. M. d'y ajouter encore celle de se persuader, que
ce n'est pas une ingratitude que V. M. a repandue de ses gra:
ces. Je ne manquerai pas d'envoyer l'argent demain par
la poste à M^{lle} J. et d'abord après avoir reçu la quittance
d'elle j'aurai l'honneur de l'envoyer par la premiere
ordinaire. Pour R. d'A. je crois qu'il seroit devenu plu:
sot envoyé que renvoyé, le dernier s'est fait avec beau:
coup d'éclat. Tout le monde pretend qu'il est arrêté à
l'heure qu'il est à ses terres. Pendant son voyage il a été
gardé de bien près. Harboe a eu ordre de ne pas le quitter
de vue un seul moment, mais autant qu'il l'a gardé
avant le voyage, autant il s'est pressé de partir de A.
Monsieur R. ne se fait voir à personne, et même il a
refusé ses parents qui se sont annoncés chez lui pour le
voir. V. M. saura pourtant que le jeune G. de Gemming
est rapellé pour revenir à Copenhague. Comme le dit
Comte est très mal avec O. on s'attend au plus tôt de
voir disparaître O. La perte ne seroit pas grande. Si
perd on un Oncle de M^{lle} Mestring a risqué d'être tué
par Hornsbiold pourquoi le dernier a eu son iongé

avec la defense de ne jamais retourner en Danmarc
La femme a recu une belle pension. La Pa est arrivée à
Brensbourg. Le C^{te} de St n'agit pas fort noblement avec son
beau-pere Au. de crainte que cela le pourroit nuire à
la Cour, quoique je ne crois pas qu'il risquo beaucoup de
côté, cependant il se flatte, que la St^e Royale le
mettra bien à la Cour. M^{lle} de Tr se porte parfaitement
bien à ce qu'elle m'écrit. La Sp^e. est toujours enragée à
Slesvic chez son pere. On dit qu'elle attendra jusq^{u'}à ce
que le mariage du P^{re} Herede soit déclaré accompli,
parce qu'elle doit avoir la promesse d'être remplacée.
De la Se. on n'entend presque pas le mot. Mais une gran-
de nouvelle il faut pourtant avoir l'honneur de mander
à V. M. C'est qu'on dit pour bien sûr, que la R. Julie
viendra avec le P^{re} Herede à Slesvic pour y demeurer,
quoique je ne crois pas, que cette nouvelle est fondée, j'ai
puissé me prendre l'audace de le mander à V. M. La
Le P^{re} R^e et la petite St^e se portent parfaitement bien et
deviennent bien grands. On vient de me dire, que Sturm
est aussi arrivé à cause d'une correspondance, qu'il
a mené avec le C^{te} R. d. A. Je suis,